



Mercredi, 12 nov. 1902.

Plusieurs commerçants se sont plaint, à notre connaissance, que le doux temps nuisait un peu aux ventes. D'un autre côté la navigation se trouve bien de cet état de choses. Quoiqu'il en soit, depuis le matin, l'aspect de la ville a complètement changé. Alors que nous jouissions hier, d'une splendide journée ensoleillée d'automne, nous nous sommes éveillés ce matin, avec un pied de neige dans les rues, et il n'y a pas une seule voiture à roues, en circulation, à part le système des chars électriques. La grande question est de savoir si cela durera ou non. En attendant, la surprise a eu pour effet d'éveiller les gens à la nécessité de se pourvoir de vêtements pesants, de fourrures, etc. De là, la joie des patrons d'établissements de confection, des grands magasins de nouveautés, etc. C'est un besoin du moment pour faire aller le commerce et cette tempête vient absolument à son heure. Quant aux opérations de la dernière huitaine, vu la saison avancée, elles ont été généralement satisfaisantes.

★ ★ ★

Il est de toute évidence que les opérations de bourse ont pris une extension considérable dans notre ville depuis quelques années.

Si le chiffre des spéculations augmente, et si les économies d'un grand nombre sont engagées dans la spéculation sur les stocks, il n'est que juste de se demander s'il n'y a pas emballement quelque part, et si la contagion de l'agiotage ne cause pas du malaise et des ruines parfois. La question est d'actualité parce que la manie de jouer à la bourse est à la mode dans notre milieu. Le public n'est pas hostile aux institutions elles-mêmes, mais trop de gens en usent à l'excès et y risquent au delà de leurs moyens. Voilà pourquoi, dans une chronique comme celle-ci, nous croyons devoir noter au passage cette soif de s'enrichir vite et sans travail, par l'effet du hasard. D'aucuns font et réalisent des bénéfices; d'autres, et cela paraît être la majorité dans notre milieu, jouent le rôle d'oiseaux déplumés, et subissent des pertes qui affectent leur crédit de manière à les gêner dans leurs affaires. Ainsi des petits commerçants et industriels, des employés à salaire, etc., deviennent aisément les victimes de leur trop grand esprit d'entreprise. Il y a là matière à réflexion, pour ceux qui ont

souci de ne pas éprouver de trop grands mécomptes. Il est plus facile, dit-on, de ne point contracter le goût des opérations de bourse, que d'éviter les conséquences désastreuses une fois qu'on en a contracté l'habitude.

★ ★ ★

QUOTATIONS, 12 OCTOBRE 1902.

ÉPICERIES

SUCRES :—Jaunes, \$3.00 ; Ex-ground, 5 1-2c ; Granulé, \$3.80 ; Paris Lump, 5 1-2c ; Powdered, 5 1-2c.

MELASSES :—Barbades, pures, tonne, 25c à 26c ; Porto-Rico, 30c ; Fajardos, 33c à 34c.

BEURRE :—Frais, 14c ; Marchand, 16c à 18c ; Beurrerie, 22c.

FROMAGE :—11c à 12c.

CONSERVES EN BOITES :—Saumon, \$1.00 à \$1.50 ; Clover leaf, \$1.45 à \$1.50. Homard, \$2.75. Tomates, \$1.75 à \$1.80. Pois, 95c à \$1.00.

FRUITS SECS :—Valence, 8c à 8 1-2c ; Sultana, 10c à 13c ; Californie, 8c à 10c.

TABAC CANADIEN :—En feuilles, 7c 25 lbs ; Walker wrappers, 15c ; Kentucky, 14c à 15c ; White Burleigh, 15c ; Connecticut, 14c.

PLANCHES à LAVER :—Favorites, \$1.70 ; Waverly, \$2 ; Imp. Globe, \$2 ; Water Witch, \$1.50 ; King, \$2.00 ; Victor, \$2.10.

BALAIS—2 cordes, \$1.50 la doz ; 3 cordes, \$2.00 à \$2.50 ; 4 cordes \$4.00.

FRUITS

ORANGES :—En quarts, \$6.00 à \$7.00 par 30 douzaines.

CITRONS :—de Messine, 300 de gros-seur, \$3.00.

POMMES :—Pommes d'été, \$1.25 ; pommes d'automne, \$1.75 à \$2.50 ; pommes d'hiver, \$2.50 à \$3.50.

PECHES, 50c le panier.

RAISIN—bleu, 22c ; rouge, 25c ; Malaga, \$5.50, 55 lbs.

OIGNONS rouges, en quart, \$2.50.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

FARINES—Forte à boulanger, \$2.00 à \$2.10 ; 2e, \$1.90 à \$2.00 ; Roller, \$1.75 à \$1.85 ; Pat. Ontario, \$1.80 à \$1.90 ; Manitoba, \$2.00 à \$2.15.

GRAINS—Blé Manitoba, \$1.00 ; Avoine, 45c à 47c ; Orge, par 48 lbs, 80c ; Orge à drèche, 80c ; Blé d'Inde, 73c à 76c ; Sar-rasin, 70c à 75c ; Son, 90c ; Pois, \$1.10.

LARD—Short Cut, par 200 lbs, \$24.00 ; Clear fat, \$25.00 ; Clear back, \$26.50 ; Saindoux pur, le seau, \$2.40 ; Composé, \$1.90 ; Chaudière, \$1.85 à \$1.90 ; Jambon, 12c ; Bacon, 13c ; Porc abattu, \$8.25.

HUILES—Loup-marin, 40 à 42½c ; Morue, 28c à 30c ; Marsouin, 30c.

POISSON—Morue no. 1, \$5.00 ; à \$5.75 ; no. 2, \$5.00 à \$5.25 ; Saumon no. 1, \$16.50 ; no. 2, \$15.50 ; Hareng no. 1, \$5.75 à \$6.00 ; no. 2, \$4.50 à \$4.75.

PRODUITS DE LA FERME

OEUFs—Frais, 22c ; mirés, 18c.

PATATES :—65c à 70c le sac.

TOMATES, 50c la boîte ; 25c le panier. QUEBEC — 2 ESTH AR OD

Nous ne connaissons rien encore du projet d'établir un grand syndicat de fabricants de chaussures du Canada, en ce qui concerne du moins les résultats de ce projet pour Québec. Des études faites à ce sujet, il semblerait être démontré que la concurrence américaine ne serait que dans la proportion de cinq à dix pour cent et aurait plutôt la conséquence avantageuse de forcer nos manufacturiers à produire une chaussure de première qualité. Un droit en quel-que sorte prohibitif sur la chaussure étrangère ne paraît donc pas une nécessité de circonstance. En général, à Québec, les patrons n'exigent point de changement dans le tarif. C'est ce que plusieurs nous ont déclaré, sans cependant dire qu'ils s'opposeraient à une augmentation de droits si elle était demandée. Cela s'explique sans que nous ayons besoin d'insister.

★ ★ ★

Il se poursuit actuellement, dans la presse de Québec et de Montréal, un débat intéressant en ce qui regarde les améliorations du havre de Québec. Il résulte de cette discussion qu'un simple concours, fortuit de circonstances, a empêché de dépenser à ces améliorations les \$100,000 votés à la dernière session du parlement. Ce ne serait donc que partie remise. Nos hommes d'affaires semblent plus décidés que jamais à presser l'exécution des travaux en prévision d'une augmentation continue du trafic. L. D.

Procédé pour s'assurer de la bonne qualité du bois

Ce procédé, fort simple et très ingénieux, consiste à appliquer l'oreille au milieu de l'une des extrémités de la pièce de bois, tandis que l'on frappe à l'extrémité opposée.

Si le bois est sain et de bonne qualité, le coup s'entend distinctement et clairement, quelle que soit la longueur de la pièce ; dans le cas de désagrégation des fibres intérieures du bois, le son sera éteint.

Moyen pour s'assurer de la bonne qualité de la colle

La colle étant un des puissants auxiliaires servant à la réparation des meubles, on doit, avant de l'employer s'assurer de sa bonne qualité. Il suffit pour cela d'en faire tremper un morceau dans un verre d'eau. Si la colle fond, c'est qu'elle ne vaut rien ; si elle a gonflé et qu'une fois séchée à l'air elle reprenne sa dureté, vous pouvez être assuré qu'elle est excellente. Pour bien prendre, il ne faut pas que la colle séjourne trop longtemps sur le feu ; aussi doit-on, pour l'aider à fondre facilement, la concasser en petits morceaux et la faire tremper dans l'eau pendant trois à quatre heures avant de la soumettre au feu.